

Nord-Sud, une approche décentralisée

Thérèse Prévost

Jalons pour une politique en santé mentale

Volume 20, Number 1, printemps 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032346ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032346ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)

1708-3923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Prévost, T. (1995). Nord-Sud, une approche décentralisée. *Santé mentale au Québec*, 20 (1), 254–256. <https://doi.org/10.7202/032346ar>

Nord-Sud, un approche décentralisée

En juillet 1994, le Carrefour des Jeunes de Mont-Laurier et la Maison des Jeunes de la Rouge décidèrent d'unir leurs efforts afin de développer des groupes d'aidants naturels dans la MRC Antoine-Labelle.

Ainsi, grâce au programme « Concertation et prévention jeunesse » de la Régie régionale de la santé et des services sociaux des Laurentides, le projet Nord-Sud pris son envol en novembre 1994. C'est ainsi que chaque maison de jeunes devint responsable de mettre en œuvre le projet sur une partie de son territoire.

Le projet d'une durée de 3 ans, vise à former 6 groupes d'entraide destinés à une clientèle de jeunes de 12 à 17 ans. Les postulats de base à l'origine du projet sont :

1. Des études démontrent clairement qu'une personne formée à l'entraide touche directement trois personnes de son entourage (amis et famille).
2. Les ressources des réseaux des affaires sociales et des organismes communautaires ne sont pas accessibles en tout temps et en tout lieu.
3. Un jeune en difficulté solliciterait premièrement l'aide de personnes de son entourage avant de s'adresser au réseau des affaires sociales.

Nord-Sud est essentiellement un projet préventif visant une clientèle déterminée en fonction de l'âge et non selon une problématique particulière. Bien que lors de la formation, les aidants naturels seront habilités à travailler avec plusieurs problématiques (le décrochage scolaire, la consommation de drogue ou d'alcool, les relations familiales difficiles et le suicide), ils demeureront des personnes polyvalentes sans étiquette fixe. Le rôle d'un aidant naturel n'est pas de devenir un spécialiste de l'intervention dans un champs spécifique, mais plutôt d'être capable de recevoir des confidences aussi variées que les personnes qui l'entourent.

Les objectifs spécifiques du projet sont :

- de recruter les équipes de formateurs ;
- d'élaborer le programme de formation ;
- de recruter les aidants naturels. L'entraide dans le milieu naturel repose en grande partie sur la sélection des personnes significatives pouvant servir de personnes ressources auprès des jeunes en difficulté et de l'entourage ;
- de donner la formation, soit 20 heures à 15 personnes par groupe, dont 9 jeunes et 6 adultes ;
- d'assurer un suivi aux groupes d'entraide après la formation, afin de répondre aux besoins qui pourraient être exprimés ;

- de susciter des initiatives locales en développant un esprit d'appartenance au groupe.

Pour outiller davantage les aidants naturels, ceux-ci bénéficieront du soutien d'autres partenaires, tel que Toxico-Alerte, le Pavillon André Boudreau, le CLSC des Hautes-Laurentides (Mont-Laurier et l'Annonciation), le Centre Hospitalier des Laurentides-Centre de Réhabilitation des Hautes Laurentides (CHDL-CRHV).

D'ailleurs, les partenaires du projet ont été approchés récemment afin de signer un protocole d'entente visant à assurer croissance et développement au projet Nord-Sud.

Ce projet représente un bel exemple de partenariat entre le réseau des affaires sociales et les organismes communautaires. Aussi cette approche de développement de services décentralisés permet d'étendre la gamme des services disponibles aux municipalités éloignées des centres administratifs actuels.

D'autre part, dans l'implantation d'un tel projet, on doit aussi considérer que les aidants naturels exprimeront, possiblement, d'autres besoins auxquels on devrait répondre, afin qu'ils conservent l'intérêt pour l'entraide naturelle et le sentiment d'appartenance au groupe. C'est pourquoi on songe actuellement aux suites possibles de ce projet. Supporter les initiatives locales devient donc un défi fort intéressant pour les maisons de jeunes promoteurs de Nord-Sud. Sommes-nous dans un tournant décisif où les communautés prendront une part plus active dans la résolution de leurs problèmes?

Thérèse Prévost
B.A.A., Bach. Spéc. Psychologie
Vice-présidente
Carrefour des Jeunes de Mont-Laurier